

Extrait du Site de l'Association Adéquations

<http://www.adequations.org/spip.php?article1820>

Le « Rapport planète vivante 2012 » du WWF est paru

- Actualités - Actualité -

Date de mise en ligne : mercredi 16 mai 2012

Description :

Ce rapport biennuel, produit en collaboration avec la Société Zoologique de Londres et le Réseau Empreinte Ecologique Globale « indique que la pression croissante que l'Humanité exerce sur les ressources naturelles menace sérieusement la santé de notre planète. Il explique en particulier le phénomène d'accaparement des terres via lequel les pays industrialisés se procurent des terres arables dans les pays pauvres, au détriment de ces derniers (...) »

Site de l'Association Adéquations

Le WWF a présenté le 15 mai 2012 son « Rapport planète vivante 2012 »

Ce rapport biennuel, produit en collaboration avec la Société Zoologique de Londres et le Réseau Empreinte Ecologique Globale « indique que la pression croissante que l'Humanité exerce sur les ressources naturelles menace sérieusement la santé de notre planète. Il explique en particulier le phénomène d'accaparement des terres via lequel les pays industrialisés se procurent des terres arables dans les pays pauvres, au détriment de ces derniers (...) »

Extraits de la présentation du rapport :

« La nature est au fondement de notre bien-être et de notre prospérité.

Entre 1970 et 2008, la biodiversité a chuté de 30% à l'échelle du globe, et de 60% sous les tropiques.

La demande de ressources naturelles a doublé depuis 1966, au point que nous consommons aujourd'hui l'équivalent d'une planète et demie pour accomplir nos activités.

L'empreinte écologique des pays à haut revenu est cinq fois supérieure à celle des pays à bas revenu.

Les régions riches en biodiversité procurent d'importants services écosystémiques, tels que le stockage de carbone, le bois-énergie, l'approvisionnement en eau douce et les ressources halieutiques marines.

L'érosion de la biodiversité et des services écosystémiques s'y rattachant touche d'abord les individus les plus pauvres du globe, c'est-à-dire ceux dont la survie est la plus étroitement tributaire de ces services.

Selon les projections "business as usual", l'équivalent de deux planète nous sera nécessaire d'ici 2030 pour répondre à nos besoins annuels.

Le capital naturel (biodiversité, écosystèmes et services écosystémiques) doit être sauvegardé et, si nécessaire, regagner son rôle de premier plan au service des sociétés humaines et des économies.

La perspective ONE PLANET du WWF propose la gestion, la gouvernance et le partage du capital naturel dans les limites écologiques de la Terre. Nous pouvons réduire notre empreinte en produisant plus avec moins, et en consommant mieux, plus raisonnablement et moins. »

► [Communiqué de lancement du Rapport, sur le site du WWF France, et téléchargement de la synthèse et du Rapport complet](#)